

## **Le rôle du CBC dans l'adoption de « bonnes pratiques » auprès des PME**

Savez-vous que, dans une entreprise, en moyenne 15% à 30% des coûts de production correspondent en fait à des « matériaux résiduels » qui se perdent durant le processus de production ? Et que, en plus de représenter une déperdition importante, ils sont facteurs de pollution ? Il est très intéressant et utile d'analyser le cycle de production d'une entreprise et d'identifier ces matériaux résiduels pour tenter de les supprimer.

C'est ce que propose le programme de formation « Gestion Environnementale Rentable » que le CBC a mis en place en 2008 pour les entreprises touristiques de la région de Cusco. Cette méthodologie est appliquée à un niveau mondial, grâce à la coopération allemande principalement, et vise à développer des « Bonnes pratiques dans la Gestion d'Entreprise » (BGE).

Un thème primordial dans une ville comme Cusco qui produit en un seul jour 400 tonnes de déchets. N'ayant mis en place aucun système de traitement des déchets, la ville de Cusco se trouve dans une situation critique : toutes les poubelles sont enterrées et la capacité de « stockage » en est aujourd'hui à un point de saturation.

Le programme de formation présenté dans cet article a pour objectif d'accompagner les PME dans l'identification des « bonnes pratiques » au sein de l'entreprise. Il s'agit de mesures simples et concrètes qui sont applicables immédiatement et qui permettent d'améliorer l'organisation interne de l'entreprise, de réduire les coûts de production et de diminuer l'impact environnemental. C'est ce qu'on appelle « le Triple Bénéfice ».

Le programme de formation du CBC compte aujourd'hui trois promotions (hôtels, agences de voyage, restaurants) avec un total de 55 personnes formées entre 2008 et 2010, en grande majorité des gérants ou des administrateurs d'entreprises touristiques. Un nouveau cycle de formation est prévu pour les entreprises de transport en 2011.

Le retour des participants sur la formation est très positif : le contenu est clair, enrichissant et adapté ; les groupes sont unis et dynamiques. Un détail qui n'est pas un puisque de la bonne harmonie du groupe dépend la mise en place effective et sur le long terme des « bonnes pratiques ». En effet, afin de ne pas oublier les connaissances et les outils acquis durant la formation, il est important qu'il y ait un suivi et un échange continu entre les participants sur les plans d'action développés dans chaque entreprise. Et c'est pour cela que l'on forme des « Groupes d'Appui à l'Action » (GAA) qui sont constitués par les personnes ayant été formées et qui se réunissent mensuellement. Il est très encourageant de voir ce que les membres des GAA ont réussi à mettre en place : ils ont par exemple diminué significativement la quantité de déchets produits par les groupes de touristes sur le Chemin de l'Inca (le trek le plus couru de la région); et ce qui reste est trié et recyclé. A chaque réunion des GAA, les participants exposent leurs problèmes et réfléchissent ensemble à des solutions, ils présentent des « cas de réussite » qui sont ensuite analysés et répliqués.

Nous espérons que les entreprises de Cusco continuent sur cette lancée et avec la même énergie pour arriver à une adoption systématique et sur le long terme des « bonnes pratiques ». Nous apprenons de petits gestes, nous créons un espace d'échange et de dialogue et nous croyons que c'est à travers la mise en commun d'idées et de savoir-faire que l'on arrive à un vrai changement.